

Extrait du Mon site SPIP

<http://decouvrir.othpb.com/Jean-des-Merveilles>

# Jean des Merveilles

- Repères historiques - Période contemporaine -

Date de mise en ligne : mardi 27 mai 2014

---

**Mon site SPIP**

---

Jean des Merveilles/Yann ar Burzuhdou "

Identité : Alain Hélias

Profession : sabotier-paysan ,journalier et conteur

Filiation : Grand -père paternel de Pierre Jakez Hélias

Dans son oeuvre « Le Cheval D'Orgueil » Pierre Jakez Hélias évoque, d'une part son grand- père maternel, Alain Le Goff, (mort en 1934), cantonnier, qui joua un rôle important dans son éducation d'autre part,son grand-père paternel prénommé, lui aussi, Alain .



Ce dernier, (mort en 1931),sabotier, a eu lui aussi une influence sur son petit fils au travers des contes et légendes du pays Bigouden qu'il racontait lors des veillées. C 'est tout un univers de traditions, de coutumes et de cultures, d' enseignement de la vie qui lui ont été transmises par ses 2 aïeux .

Sur les traces de Alain Hélias

Alain Hélias était à la tête d'une famille nombreuse de 8 enfants ; il était installé sur la commune de Plozévet au nord de Pouldreuzic et locataire d'un bout de maison, de quelques champs qui appartenait à la famille le Guellec. Pour subvenir aux besoins de la famille, lui et sa femme (Katrina Gourret) étaient aussi journaliers sur les grandes exploitations alentours.



## Jean des Merveilles

---

En plus du travail de la terre, Alain Hélias exerçait le métier de sabotier ; fabriquait des sabots en hêtre et ensuite les vendait pour essayer d'avoir suffisamment d'argent pour assumer toutes ses dépenses.

Définition d'un paroir : outil pour façonner l'extérieur du sabot, en forme de sabre et muni d'un crochet à son extrémité que l'on engageait dans un anneau fixé au billot ; on le manie comme un levier



Et lorsque venait le temps des veillées, dans la pénombre rougeoyante de l'âtre, il devenait un passeur d'histoire (au singulier ou au pluriel ?), un diseur de merveilles ....

Sur le plan politique, il faisait partie du clan des « rouges », c'est-à-dire des républicains radicaux qui soutenaient le député Albert Le Bail ; d'ailleurs signe de cette appartenance : il portait un bonnet républicain.